

# LE BIEN PUBLIC

Imprimé et publié  
1563, rue Royale  
Tél.: FR. 6-8404  
Trois-Rivières, P.Q.

## ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

Abonnement  
\$2.00 par année  
aux E.-U. \$3.00  
5 sous la copie

47e ANNEE — No 41

TROIS-RIVIERES, VENDREDI, 10 OCTOBRE 1958

Autorisé comme matière de seconde classe  
Ministère des Postes, Ottawa.

La Sainteté le Pape Pie XII

## La plus haute figure morale des temps modernes

Un des plus grands papes de l'histoire, tel a été le successeur de Pie XI sur le trône de Pierre. Le soir du 2 mars 1958, le doyen des diacres Caccia Dominioni avait paru à la loggia de la Basilique et proclamé: "Je vous annonce une grande joie; nous avons un pape." Eugenio Pacelli prenait le nom de Pie, le jour même de son anniversaire de naissance, car il était né le 2 mars 1857.

"A Rome, près de Saint-Pierre, dans le Vatican, écrit Ollé-Laprune, le Pape, où se résumait la durée, la vie, la puissance, la fécondité bienfaisante de l'Eglise, le Pape parle et agit, au nom de la vérité, au nom de la justice, au nom de Dieu. . . Le Pape est tout cela par essence, tout cela par sa fonction même. Aussi, quel qu'il soit comme individu, il inspire le respect. C'est le Pape, le Père par excellence. . . Un Pape, qui est un grand homme et qui a les vertus d'un saint, et qui est et a cela pour être plus et mieux Pape, et parce qu'il est excellent Pape, c'est le plus grand et le plus beau spectacle que l'on puisse contempler." Pie XII, qui vient de suc-



comber à l'épuisement et au surmenage d'un long et douloureux pontificat, fut sûrement l'une des plus pures incarnations de ce principe divin que Dieu a placé à la tête de son Eglise: la Papauté.

Six mois seulement après son élection, Pie XII avait vu la grande lueur de la guerre déchirer le ciel de l'Europe et se communiquer aux quatre points cardinaux. Durant plus de cinq ans, la haine des peuples allait s'affronter dans le plus grand conflit armé de tous les temps. Une paix menteuse et hypocrite fut signée en 1945, mais aussitôt commença le martyre de l'Eglise.

Dans tous les pays d'allégeance communiste, une sournoise persécution fut à l'oeuvre. Derrière le rideau de fer, tous les catholiques, depuis les simples fidèles jusqu'aux cardinaux, prirent le nom de l'Eglise du silence. Et jamais plus, devant cette cruelle persécution, le Père commun des fidèles ne devait connaître un seul instant de bonheur.

La montée des philosophies athées dans le monde et l'effondrement de maintes valeurs morales sous le choc du matérialisme ont, en outre, grandement affligé la grande âme de Pie XII. Il ne cessa pourtant de rappeler ses devoirs à la Chrétienté. Devant l'assaut du nihilisme universel il maintint bien haut le flambeau de l'Esprit. Il plaida constamment en faveur des valeurs morales. Sa voix inspirée s'éleva chaque jour pour rappeler à l'humanité les grands principes de vie spirituelle et empêcher notre civilisation déboussolée et décadente de se tourner définitivement contre elle-même et de se donner la mort. Pie XII a freiné de toute sa force morale la descente aux abîmes et le retour à la barbarie.

Les grands événements de son pontificat sont l'Année Sainte et la proclamation du Dogme de l'Assomption. Pie XII eut la consolation de voir le monde chrétien s'unir à lui de pensée et de prière en ces deux mémorables circonstances. Mais aussitôt, la routine et l'indifférence ont trop vite ramené l'humanité à l'oubli de ces heureux moments de communion spirituelle en la pensée du Christ.

Les dernières années du pontificat furent particulièrement fécondes en enseignements. Il semble que Pie XII, pressentant la fin prochaine, se soit empressé de résumer la doctrine de l'Eglise en marge des événements et de la marche des idées. Il s'est penché avec lucidité sur tous les aspects de la condition humaine. Il a voulu pénétrer de l'enseignement du Christ un monde social en perpétuelle évolution. Son oeuvre écrite, imprégnée de sagesse et de savoir, porte bien le sceau des oeuvres de Dieu. Elle est digne du grand renom de sainteté et de bonté qu'elle a contribué à inspirer.

Le grand coeur de Pie XII a cessé de battre, mais sa haute figure morale continuera à dominer le monde et son âme d'exercer sur l'humanité une influence bienfaisante.

C. M.

Profils de journalistes

## Georges Pelletier et le statut de journaliste

II

PAR MAURICE HUOT

Georges Pelletier était un grand liseur. De là sans doute, sa phénoménale érudition, ses connaissances variées dans tant de domaines, connaissances qui perçaient dans ses conversations avec ses confrères de la salle de rédaction.

Ceux qui ont connu Georges Pelletier, savent combien il se rendait intéressant dans ses propos à bâtons rompus, dans le sillage de l'actualité. Georges Pelletier était un modèle d'ordre et de discipline. Sous des dehors brusques parfois, il cachait une âme sensible, un coeur d'or. Une pudeur toute masculine, faisait qu'il prévenait tout étalage de son moi intime. S'il savait écarter les importuns, il recevait d'autre part avec douceur et camaraderie, ceux qui venaient lui demander conseil. Pelletier croyait à la liberté de la presse et en usait largement, dans les bornes de la justice et de la vérité. Il avait le courage de ses convictions ayant été à l'école de Bourassa, et s'étant entouré à la direction du Devoir, d'un état-major imbu de la grandeur du journalisme et de sa nécessité pour guider l'opinion publique.

Que dirait-il aujourd'hui d'un journalisme presque tout entier aux mains d'hommes d'affaires, appuyés par des politiciens? Que dirait-il d'un journalisme qui n'a pas encore obtenu accès au rang des professions libérales, mais qui s'éternise au stage syndical, le journaliste étant considéré comme un simple manoeuvre dans le rouage compliqué d'une industrie.

Je me souviens du temps où Georges Pelletier travaillait avec d'autres à l'idée de placer le journalisme au rang de profession libérale, et de porter cette noble cause devant la législature. Une assemblée des directeurs d'hebdomadaires avait eu lieu en ce sens à Montréal. Il s'agissait, dans les grandes lignes, de doter le journalisme d'un statut spécial, lui conférant la plus grande immunité et liberté d'action. Le journaliste, par essence servant de lien entre les groupements les plus divers et le grand public, a besoin de ses coudees franches. Pour avoir ses coudees franches, il a besoin d'une rémunération qui le place au-dessus des tentations mesquines du pot-de-vin. La législation devait prévoir cela. Il fallait que le journaliste puisse demeurer seul, mais entièrement libre en face des humbles

comme des puissants, s'il devait rendre les services qu'on attend de lui, c'est-à-dire des informations impartiales. Comme les magistrats et les juges, le journaliste selon l'esprit de cette constitution, devait être au-dessus de tout soupçon d'intérêt personnel. Si une telle disposition avait été prise et eile devrait être prise par les gouvernements, le public serait mieux servi par le journalisme.

Georges Pelletier savait que le journaliste ne peut rendre les services qu'on attend de lui dans la société, sans une liberté vraie et non une liberté illusoire. Il connaissait le danger des journalistes publicistes qui embrassent les causes selon la rétribution qu'ils en reçoivent. Mais comment les journalistes ont-ils pu agir autrement devant le pain quotidien à gagner pour eux et leur famille? De là est né le syndicalisme, mais le syndicalisme pour le journaliste n'est qu'un pas vers son émancipation complète. C'est vers l'organisation professionnelle dans le sens libéral, au même titre que les professions d'avocat, de médecin, de notaire, que le journaliste doit tendre, et c'était le rêve de Georges Pelletier pour ses confrères. L'organisation syndicale ne devait être que passagère. Même salarié, même employé, le journaliste dans l'idée clairement exprimée par Georges Pelletier, du moins verbalement dans ses propos intimes avec ses confrères, doit avoir un statut particulier. Comment un journaliste travaillant pour une coterie, ou des intérêts politiques, peut-il être capable d'éclairer et de guider l'opinion? Comment un journaliste pitoyablement rémunéré, peut-il se porter à la défense d'opprimés? Il faut que le journaliste agisse sans crainte et que sa vie soit assurée largement et libéralement. Pelletier songeait ici surtout aux penseurs, aux éditorialistes.

Il voulait pour les journalistes de ce calibre, la reconnaissance des gouvernants et des législateurs. La cause valait mieux, dans l'intérêt public que la froide réception qu'elle a eue de la part des puissants d'alors. Si les journalistes ne rendent pas tous les services que leur profession exige, ce n'est pas leur faute, c'est qu'en certains milieux on a intérêt à les faire taire, à les baillonner, et qu'on leur refuse

(Suite à la page 8)

## La Fédération des Oeuvres commence sa campagne

Le diocèse de Trois-Rivières est actuellement en pleine campagne de la Fédération des Oeuvres. Huit districts, vingt-et-un arrondissements et trente-neuf paroisses se partagent la population de nos paroisses, de nos écoles, du clergé et de la section spéciale (industrie, commerce et corporations). On estime à trois mille le nombre de bénévoles mobilisés par cette campagne à l'échelle diocésaine.

Cette année, les vicariats forains de Trois-Rivières, Cap-de-la-Madeleine, Shawinigan, Grand-Mère, La Tuque, St-Tite, Louiseville et Ste-Anne-de-la-Pérade font partie de l'organisation générale de la campagne. L'objectif total est de \$175,000. La sollicitation des noms spéciaux est commencée depuis lundi le 6 octobre. Une campagne-éclair aura lieu dans l'ensemble du diocèse, le 2 novembre prochain. Monsieur François Roy, de Shawinigan est président-général de la campagne 1958.

Les cadres de l'organisation générale sont ainsi constitués: Secteurs: paroisses: M. Arthur

Rousseau, président-général; clergé: M. l'abbé Bernard Ferland, président; Scolaire: Dr Conrad Godin, président; noms-spéciaux: M. Frank Spénard, président; coordonnateur: M. Jean-Paul Ramsay.

Sur le plan des districts, les présidents sont MM. le notaire J. C. Sawyer (Trois-Rivières), Omer Gratton (Cap-de-la-Madeleine), Paul Telmosse (Shawinigan), Gaston Garceau (Grand-Mère), Léon Gervais (La Tuque), docteur Marcel Marchand (Louiseville), Jean Lebrun (St-Tite), et André Massicotte (Ste-Anne-de-la-Pérade).

## EN POTINANT. . .

Il y a longtemps que nous n'avions pas eu à Trois-Rivières un début de saison artistique aussi prometteur et encourageant.

La fondation du Centre d'Art Mauricien comblera d'aise tous ceux qui désirent améliorer leurs aptitudes artistiques et culturelles. Cette fondation est la résultante d'une intense coopération entre divers spécialistes dans tous les (Suite à la page 8)



### Considérations sur l'original

La saison de la chasse à l'original s'ouvrira le 11 octobre et se terminera le 22. Ces onze jours seront marqués d'une grande activité dans toute la Mauricie, car, pour les fervents de la chasse, celle de l'original est un sport de rois.

L'original peut être le moins élégant apparemment de nos cerfs, mais il domine par sa taille. En dépit de sa lourdeur apparente — il atteint parfois un poids de 1,400 livres et sa hauteur peut varier entre 6 et 7 pieds — il est admirablement adapté aux forêts denses et aux savanes, son habitat naturel. Ses longues jambes lui permettent de marcher dans la neige, en hiver, et dans les eaux vaseuses des lacs et des rivières, où il fuit les piqûres des moustiques. Si sa vue est mauvaise, son odorat, d'une subtilité extraordinaire, est capable d'éventer l'homme à deux milles, et son ouïe sait distinguer son pas parmi les autres bruits dans la forêt. Ses larges bois et son énorme poids ne l'empêchent pas de s'enfoncer, au besoin, dans les sous-bois les plus enchevêtrés

sans faire plus de bruit qu'une ombre.

L'automne devient la saison de combats sauvages entre mâles. C'est la saison où ils courent la forêt en furieux et constituent un véritable danger pour l'homme.

L'original a joué autrefois, dans l'est du Canada, le même rôle économique que le bison dans l'Ouest. Il fournissait sa chair aux Sauvages qui des autres parties de son corps se fabriquaient des vêtements, des cordes à arc, du fil à coudre, des raquettes et des ustensiles de cuisine. Ses sabots se transformaient même en coupes à boire.

L'original est un gibier superbe, difficile d'approcher et de chair savoureuse. Il est pourchassé par les sportifs du monde entier. Il fait vivre indirectement une petite armée de guides et de marchands et constitue une richesse nationale. L'original ne peut vivre qu'en forêt, là où se trouvent aussi lacs, rivières, étangs boueux et savanes. Que disparaisse la forêt et c'est la fin de l'original. Il a de nombreux ennemis dont le plus redoutable est le loup. Celui-ci a donné de tout temps la chasse aux sujets faibles et malades qu'il dévore.

L'original représente une valeur économique presque inestimable pour notre région. Chaque année, plus du quart des originaux abattus au Canada le sont dans notre région. Dès le 11 octobre, les chasseurs arriveront nombreux en Mauricie. Ils seront en quête non seulement des bois de l'original, mais aussi de sa chair savoureuse. C'est là qu'on peut se rendre compte de l'importance de l'Opé-

ration C.P. Elle dispose de deux moyennes, pour maintenir cette richesse qu'est l'original : le premier consiste à garder la forêt verte en la protégeant contre le feu qui chasse et détruit la faune; le deuxième est de combattre le braconnage qui va à l'encontre des lois et prive les vrais sportifs d'un plaisir tout à fait légitime et d'une qualité inouïe.

### Le congrès de Fribourg sur la moralité publique

Affichages provocants aux portes des cinémas comme aux étalages de certains kiosques de journaux, comportement insuffisamment réprimé d'adultes contaminateurs, "tenue de la rue", cause secondaire mais réelle d'inadaptation et de délinquance juvénile, ne font que souligner l'importance du II<sup>e</sup> Congrès, à Fribourg, de l'Union internationale pour la protection de la moralité publique. Cent cinquante délégués y participaient, venus d'une vingtaine de pays, et appartenant aux milieux les plus divers: magistrats, parlementaires, juristes, médecins, sociologues, assistants sociales, représentants de diverses confessions, syndicalistes, membres du cartel d'hygiène sociale, etc. "L'opinion publique et la moralité publique": tel était le thème de ce Congrès. Siégeant par groupes de travail (législateurs et pouvoirs publics — éducateurs, — responsables de l'opinion publique: presse, radio, télévision, théâtre, littérature, publicité...), les congressistes ont étudié les exigences modernes en matière de

moralité publique. Ces travaux mirent respectivement en évidence: l'orientation à promouvoir pour une législation non équivoque en ce qui concerne les questions morales appuyées sur le droit naturel; la coordination nécessaire entre parents, Eglise et maîtres dans leurs communs devoirs à l'égard de la jeunesse; l'influence sur l'opinion publique de

toutes les méthodes d'information; la nécessité d'une censure; l'action collective à entreprendre pour faire saisir aux masses l'importance sociale des problèmes de moralité; la collaboration à obtenir de "l'homme de la rue", quelle que soit sa condition, pour l'amélioration de la moralité dans la vie des cités et des pays. (La Croix de Paris)

### L'UNION NATIONALE FAIT APPEL A TOUS

L'esprit de parti a causé un tort immense aux Canadiens français, dans le passé. On peut affirmer qu'il a retardé l'essor économique de notre province et qu'il a passablement affaibli l'influence des nôtres dans le reste du pays. Voir renaître ce fanatisme, ce rougisme ou ce bleuisme, constituerait pour notre race une véritable calamité.

En formant l'Union nationale, l'hon. M. Duplessis a voulu abolir l'esprit de parti. Il a réclamé et il réclame encore aujourd'hui le concours de toutes les bonnes volontés pour travailler au progrès et au bien-être du Québec. Il ne s'est jamais arrêté aux opinions politiques d'une personne quand il a jugé qu'elle était la plus compétente pour remplir certaines fonctions. Parce qu'il n'a en vue que la prospérité de sa province, M. Duplessis ne tient pas à ce que nous nous privions d'un collaborateur précieux parce qu'il est rouge ou indépendant.

Portant la parole à Mont-Laurier, dernièrement, lors de la convention organisée pour choisir un candidat de l'Union nationale à l'élection complémentaire de Labelle, l'hon. Daniel Johnson a déclaré ce qui suit:

"Nous, nous demandons la collaboration de tous, des libéraux comme des indépendants, parce que l'Union nationale préconise une politique de progrès pour tous quelle que soit l'allégeance politique.

"Nous avons voulu réunir sous une même bannière les esprits libres, faire disparaître l'esprit de parti persécuteur, les préjugés, afin que la province soit encore plus belle et plus progressive."

Combien ce langage diffère de celui de M. Lesage qui ne voit partout que des traîtres ou des "collaborateurs", qui entend "chasser" ceux qui ne se soumettent pas à ses directives, même sur des questions n'ayant rien à voir avec la politique provinciale.

MONTREAL-MATIN,  
11 septembre 1958.

**Ayez du succès en cuisine  
AUTOMATIQUEMENT**

*Faire la cuisine à l'électricité*

- C'EST FACILE
- C'EST RAPIDE
- C'EST ÉCONOMIQUE

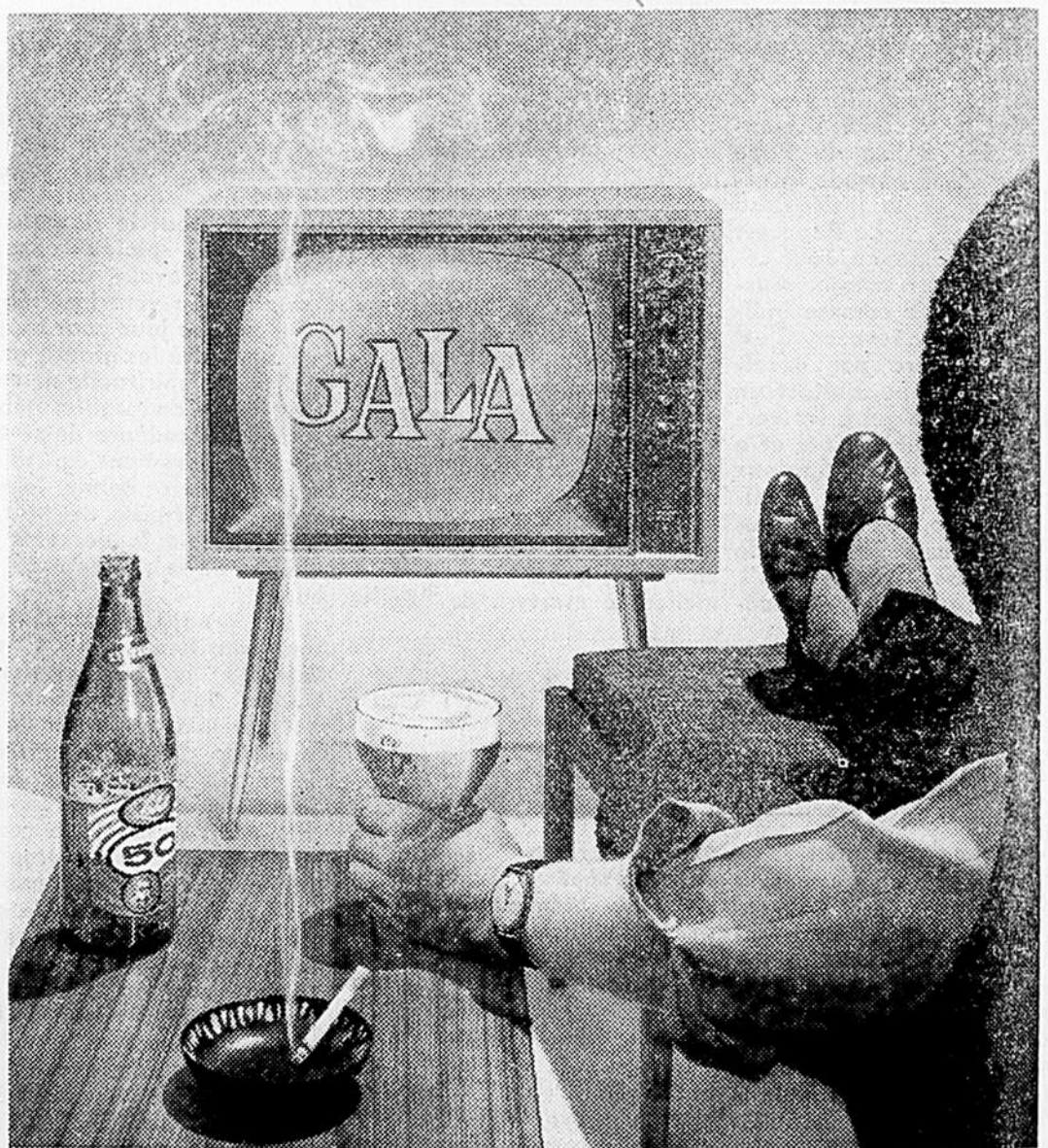
Avec le poêle électrique moderne, entièrement automatique, c'est un plaisir que de faire la cuisine.

Voici pourquoi:

1. La cuisson se fait sans surveillance.
2. Pas de flamme, donc pas de fumée ni d'odeur.
3. Le four entièrement calorifugé garde la cuisine fraîche.
4. Les éléments ne dégagent pas de carbone. Les ustensiles restent propres et brillants.
5. La casserole repose sur l'élément qui lui transmet directement la chaleur.

Demandez au plus tôt une démonstration du poêle électrique moderne à votre fournisseur.

FAITES MEILLEUR USAGE DE L'ÉLECTRICITÉ —  
VOUS AUREZ PLUS DE LOISIRS



**Ça va...une 50** sous la main, et le confort est à son comble! Ce soir, essayez une **50**...froide...limpide...pétillante...et vous saurez enfin ce que c'est qu'une vraie bonne bière!

C'est **LABATT**

BRASSÉE DANS LE QUÉBEC AU GOÛT DU QUÉBEC

**Le service hôtelier d'Air France à Orly**

Deux cent-vingt-six personnes travaillent au service hôtelier d'Air France à Orly.

Elles s'y relaient, jour et nuit, pour assurer l'approvisionnement, la confection des quelque 400,000 repas et 500,000 petits déjeuners, thés et collations consommés en vol chaque année, leur chargement à bord et la comptabilisation de ces opérations.

Créé en 1947, le service hôtelier a pris une grande extension et occupe actuellement une surface qui est plus de sept fois la surface d'origine; malgré cet agrandissement, les circuits de fabrication ne sont plus équipés pour fournir une demande qui a approximativement décuplé depuis cette époque. L'exiguïté des locaux actuels va se faire sentir très bientôt. C'est pourquoi on a projeté la construction d'un nouveau bâtiment.

Dans les installations actuelles se répartissent principalement les services de bouche, cuisines et pâtisseries, la laverie, l'économie, le restaurant du personnel, le hall des départs, le magasin du matériel et des ustensiles.

**L'approvisionnement et la préparation des repas.**

L'approvisionnement des cuisines est fait aux Halles et dans les maisons offrant le maximum de garanties du point de vue de la qualité. Deux tonnes de beurre, 30 tonnes de légumes, 6 tonnes de poulets, 7 tonnes de viandes, 40,000 oeufs, 5,000 pintes de lait, 6 tonnes de sucre, entrent en moyenne chaque mois dans la composition des repas et pâtisseries.

Les repas chauds sont embarqués à bord dans des récipients solants qui conservent la température pendant 4 heures environ. Selon le type du repas, ces récipients contiennent soit 4 marmites, soit 10 casolettes individuelles.

Les plats sont servis dans l'appareil sur des plateaux individuels rangés dans des armoires isothermes. Sur les Super Constellation, une installation de fours électri-

ques permet le service des repas chauds sans limite d'heure. Les Super Starliner sont équipés de fours plus puissants qui permettent, en particulier, de réchauffer les préparations congelées en 30 à 40 minutes. Notons au passage que la méthode de précongélation qui consiste à porter certains plats cuisinés à une température d'environ 40° est seulement expérimentée. On envisage de ne l'employer qu'exceptionnellement, sur certains parcours long-courriers dont les ressources hôtelières sont insuffisantes. Les chefs d'Air France restent, en effet, partisans du procédé qui garde aux préparations fraîches toute leur saveur, c'est-à-dire du maintien de la chaleur dans des fours bien aérés comme ceux des Super Constellation et des Super Starliner, ou de la conservation au maximum de chaleur dans des récipients isothermes.

**Les menus**

Le type du menu varie suivant la classe: repas du type "luxe", repas chauds qui ont été généralisés maintenant sur un grand nombre de lignes européennes, repas froids servis en classe touriste, collations.

On varie le plus possible la composition des prestations servies à bord: ainsi tout un éventail de menus a été établi pour les repas froids, de nouveaux types de prestations ont été adoptés comme la "collation cocktail" composée de canapés froids, hors d'oeuvre chauds et friandises, accompagnés de champagne et whisky. Parmi les dernières innovations de la gastronomie aérienne, il faut également citer les plateaux de fromagés qui sont présentés maintenant à tous les passagers de première classe. Des boîtes numérotées selon la maturité des fromages sont placés dans une armoire spéciale permettant de poursuivre leur affinage. Ils sont consommés dans l'ordre des numéros au cours du voyage à l'aller et au retour.

Des grands vins millésimés sont également servis depuis peu à un certain nombre de services long-courriers. Air France a procédé, avec le concours de dégustateurs, à un choix de crus réputés d'appellation très caractérisée. On a tenu compte, pour ce choix, des conditions particulières du service aérien qui interdit l'emploi de vins trop vieux.

**Activité et ravitaillement**

Le rôle du service hôtelier d'Orly est très étendu car il ne se borne pas à assurer la préparation des repas au départ de Paris. Il doit également suppléer aux insuffisances de certaines escales en matière de ravitaillement et parfois de préparation.

Les services hôteliers existent à New-York, Saigon, Karachi. Ailleurs, comme à Montréal (Ritz Carlton), Beyrouth, Istanbul, Londres, etc, se sont des traiteurs qui fournissent les repas sous le contrôle du service du Commissariat de la Direction de l'Exploita-

tion.

Il n'est pas rare que celui-ci délègue un agent hôtelier ou même un chef pour surveiller la confection des repas. A Londres, par exemple, un chef d'Orly contrôle en permanence la confection des menus de l'Epicurien. Ailleurs, c'est la matière première qui manque pour préparer certains plats. Ainsi, on envoie de Paris au traiteur de Buenos-Aires, la glace de viande, l'estragon et les truffes qu'il ne peut se procurer localement. Des vivres de réserves sont également mis à bord par le service hôtelier d'Orly sur certaines lignes comme Abidjan, Brazzaville, Douala, Lomé, Saigon, Tananarive.

**Les repas spéciaux**

A la demande des passagers, le service hôtelier d'Orly assure la préparation de repas spéciaux comme les régimes, les repas pour les enfants, les repas végétariens.

Des menus peuvent également être préparés selon les prescrip-

tions de la religion israélite: le service hôtelier dispose pour cela d'un approvisionnement particulier: boîtes de conserves d'animaux sacrifiés selon les rites et portant le cachet du Ministre du Culte, couverts spéciaux.

Sur certaines lignes d'Afrique du Nord et d'Extrême Orient, les musulmans peuvent obtenir des repas conformes aux prescriptions islamiques.

Le taux de la natalité au Canada est 10 pour cent plus élevé qu'aux Etats-Unis, aidant ainsi à peupler notre vaste pays. Cette forte natalité et l'immigration contribueront à la prospérité future du Canada.

En 1957, le paiement initial sur une maison approuvée par la Société centrale d'hypothèque et de logement était d'environ \$3.500. Aujourd'hui, le paiement initial moyen n'est que de \$2,000.

**Le meilleur moyen d'épargner...**

**pour des millions de Canadiens!**

**Les nouvelles**

**OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU CANADA SONT EN VENTE**

**Bon intérêt:** 3½% la première année et 4¼% les 14 années suivantes. Rendement moyen de 4.19% par année si elles sont gardées jusqu'à l'échéance.

**Encaissables en tout temps:** Si vous avez besoin d'argent, vous pouvez encaisser vos Obligations n'importe quand à leur pleine valeur plus les intérêts courus.

**Limite d'achat:** Pour une même personne, jusqu'à \$10,000. Chaque membre de la famille peut en acheter autant.

**Où les acheter:** De votre employeur, d'une banque, courtier de placement, agent de change ou société de fiducie. Au comptant ou par versements.

**Faites un placement d'avenir pour vous-même... et votre pays. Préparez-vous à acheter aujourd'hui même vos Obligations d'Épargne du Canada.**



*Nous sommes tellement certains que c'est*

*la meilleure que nous la garantissons!*



Seule la Dow est "climatisée" pour vous offrir une saveur pleine et incomparable.

**Dow LA BIÈRE GARANTIE**



N24FW

# POUR LE BIEN PUBLIC

## Le gauchiste Pearson dénonce la loi du cadenas

M. Lester B. Pearson, chef du parti libéral canadien, vient encore de montrer son hostilité aux mesures que la province de Québec a prises, sous le gouvernement de l'Union Nationale, avec la promulgation de sa Loi du Cadenas, pour mater l'activité communiste dans son territoire.

Dans un discours récent, M. Pearson s'est attaqué au projet de loi des droits de l'homme, que le gouvernement Diefenbaker a soumis aux Chambres, avant la fin de la session. C'était son droit. Mais ce qui

est moins admissible, c'est que le chef libéral ait tenté de renforcer sa critique en disant que cette mesure "permettrait au premier ministre Maurice Duplessis de maintenir sa loi du cadenas". C'est assez clairement affirmer qu'il n'aime pas le moyen que le chef de l'Union Nationale a pris pour faire échec au communisme.

Cette attitude de M. Pearson s'explique-t-il par la déclaration qu'il a faite au cours de la dernière campagne électorale, lorsqu'il a dit que le parti libéral est un parti de

gauche? On est vraiment porté à se le demander. A coup sûr, sa dénonciation de la Loi du cadenas est mal venue, car les plus hautes autorités religieuses et civiles et même des dirigeants de corps policiers étrangers ont jugé salutaire et efficace l'initiative de l'hon. Maurice Duplessis. Quelle raison M. Pearson a-t-il de s'en plaindre? Étrange attitude de sa part, quand on sait que des pays ont mis les communistes hors la loi, que la France s'apprête à leur livrer une lutte décisive!

## Au temps où la médisance était sport mondain

PAR GEORGES HENDRIX

"Existe-t-il encore des salons littéraires? Des cafés philosophiques? Des maisons où coule l'esprit?" demandait naguère Pierre Gaxotte, pour regretter, dans une brillante chronique du *Figaro Littéraire*, ce temps où la médisance était un sport mondain, car dans les salons comme dans les cafés, l'indulgence n'était pas une vertu très répandue... Hélas! "ces femmes dont le métier était d'être chez elles à jours fixes, pour y recevoir un petit nombre d'amis triés, qui se faisaient valoir les uns les autres" sont en voie de disparition, et Mme Denise Bourdet, dans *Pris sur le vif*, nous donne clairement un tableau de la situation actuelle:

"On veut bien se déranger pour manger, pas pour parler et encore moins pour écouter..."

Autrefois, par contre, certains salons très courus étaient célèbres par la... médiocrité de leur chère. De plus, certains habitués acceptaient de bonne grâce de tenir le rôle de figurants pour permettre aux vedettes de lancer leur petit feu d'artifice. Parfois, cependant, les acteurs de second plan se vengeaient en peu en faisant, eux aussi, des mots sur la maîtresse de maison ou sur le grand homme du lieu...

Mme Muhlfeld, qui avait eu, — disons la coquetterie, — de se faire baptiser sur le tard, supprimait rapidement les barrières qui auraient pu la séparer de ses nouveaux invités. Du "Monsieur" un peu trop cérémonieux de la présentation, on passait rapidement à "Jules" ou à "Albert".

—Que voulez-vous, disait un jour le dessinateur Forain, elle ne connaît la Sainte Vierge que depuis trois mois, et déjà elle l'appelle Marie...!

Chez Mme de Loynes, — qui avait été rinceuse de bouteilles dans une cave champenoise et qui, grâce à son mariage, avait troqué le nom roturier de Jane Detourbay contre un titre de comtesse, — on avait vu, avec l'appui de la maîtresse de maison, le jeune provincial Jules Lemaître conquérir dans la critique littéraire une des premières places de son temps, tout en restant sous le joug d'une "sirène vieillissante":

—Ce pauvre Lemaître, dit un jour Henry Becque, il la voit toujours à soixante ans!

Bien sûr, ces mots se glissaient de bouche à oreille et se colportaient de même, mais finissaient toujours par arriver à destination, par de longs détours.

—Ses amis disent du mal d'elle

dans l'antichambre, disait de Mme Muhlfeld Henry de Montherlant. Moi, j'attends d'être dans l'escalier.

Chez Mme Aubernon, chacun des invités parlait à son tour et l'on décidait à table du sujet de la semaine suivante. Ces "règles" provoquaient bien entendu des quiproquos restés célèbres dans la petite histoire des salons parisiens, surtout si l'on sait qu'une "discipline" impitoyable était appliquée par l'hôtesse qui ne tolérait pas les apartés.

—Que pensez-vous de Shakespeare, demanda-t-on un jour à Labiche.

—Est-ce pour un mariage? répliqua le vaudevilliste.

Un autre soir, Louis Ganderax se fit rappeler à l'ordre. Il avait été pris à parler bas à sa voisine:

—Que disiez-vous, M. Ganderax? demanda sévèrement Mme Aubernon.

—Je redemandais des petits pois, madame...!

Un autre jour encore, la "conversation", — si l'on peut dire! — roulait sur l'inceste...

Mme Laure Baignères fut appelée à donner son avis:

—Excusez-moi, fit-elle spirituellement, je n'avais préparé que l'adultère...!

La plupart des maîtresses de maison qui tenaient un salon contrôlaient rigoureusement l'assiduité de leurs hôtes et n'admettaient à leur table qu'un nombre limité de jolies femmes, — de ces jolies personnes qui ont la fâcheuse habitude de monopoliser à leur seule dévotion les hommes les plus spirituels de Paris. De Dumas fils, qui illustra pendant plusieurs années le salon de Mme Aubernon, celle-ci disait jalousement:

—Il n'a jamais eu autant d'esprit que chez moi!

Faire partie d'un salon était évidemment une référence qui n'était pas accordée au premier venu, ce qui fit dire un jour au cruel comte de Montesquiou à un candidat qui le sollicitait d'intervenir pour le faire inviter dans une maison "sélect":

—Vous n'en connaîtrez jamais, car elle cesserait d'être sélect par le fait même que vous y figuriez!

Comment la vogue des salons s'est-elle détériorée? C'est toute l'histoire de nos mœurs qu'il faudrait interroger pour trouver une réponse satisfaisante à cette question. Un seul fait est certain: il ne suffit plus de tenir "bureau d'esprit" pour attirer des hommes célèbres dans un salon... Aujourd'hui, constate

Pierre Gaxotte, "sans cuisinier, télévision et table de canasta, Juliette Récamier perdrait ses derniers fidèles".

### Contrôle urgent des abus de la publicité routière

"N'achetons que des entreprises qui ne dégradent pas nos sites." Tel est le mot d'ordre d'une campagne que mènent auprès des annonceurs certains groupes intéressés à la protection des sites routiers et dont il est question dans Sélection d'octobre.

Cette campagne, lancée aux Etats-Unis, a d'ailleurs remporté un succès considérable. Des compagnies de pétrole et des fabricants d'automobiles ont répondu favorablement à l'appel. Par exemple, le président d'une importante société pétrolière a déclaré: "En tant qu'entreprise au service des automobilistes, il serait insensé de continuer à utiliser une méthode de publicité qui déplaît à un grand nombre de nos clients."

Le problème ne date pas d'hier et n'est pas particulier aux Etats-Unis: dès qu'a commencé la construction, sur une large échelle, des routes modernes de grande communication, la publicité est entrée en jeu pour les déparer, et elle a gagné haut la main les rudes combats qui se sont engagés dans ce domaine.

D'un bout à l'autre du continent, partout où le contribuable a subventionné la construction de belles routes, on a laissé les agences de panneaux publicitaires réaliser des bénéfices aux dépens des usagers, livrés à leur merci. Ainsi, les abords de Boston et de Providence sont devenus de véritables allées de panneaux-réclame; entre Washington et Baltimore, dans une section de 40 milles, on n'en compte pas moins de 2,500!

Il n'y a pas longtemps, le président Eisenhower a déclaré: "Je suis persuadé que, pour assurer une action efficace des Etats, la question doit faire l'objet de mesures législatives fédérales." Mais quelles que soient les mesures que l'on prendra — ou que l'on ne prendra pas — tous ceux que préoccupe la beauté des routes doivent être sur le qui-vive pour noter les excès de la publicité, les signaler aux législateurs et demander que les mesures de contrôle nécessaires soient prises.

Les résineux abondent dans les forêts productives du Canada.

## Les poètes du Canada-français présentés par Guy Sylvestre

L'Anthologie de la poésie canadienne-française, que vient de publier Guy Sylvestre, n'est pas un monument respirant l'air des nécropoles. Elle offre des idées invite à la discussion. Une préface de quinze pages la présente, où se trouvent les éléments d'une douzaine d'études et de quelques livres savants qui seraient peu lus. Car l'auteur, le premier à déplorer le mince intérêt porté à notre littérature, l'absence chez nous d'une forte histoire littéraire et d'une critique raisonnée autant qu'objective, sait ce dont il parle, ce dont il écrit, et son analyse du mouvement poétique au Canada français, depuis un siècle et quart, ouvre d'attrayantes avenues à qui voudrait le suivre, ou l'accompagner, dans la recherche constructive. A une époque où la poésie n'a cours que chez certains impénitents et des jeunes non encore désabusés, son invitation au voyage ressemble à un appel vers l'aventure, ses dangers, l'amertume qui souvent en résulte. Chose certaine, et il le souligne, les travaux les plus importants que nous possédions, sur notre poésie et notre littérature, ne sont pas dus à des compatriotes, mais à des étrangers: Ian Forbes Fraser, Laurence-A. Bisson, Jane Masson Turnbull, Madame Paul Crouzet, Auguste Viatte. Sauf, il va sans dire, les ouvrages de Séraphin Marion sur nos lettres d'autrefois.

★ ★ ★  
Michel Bibaud fut le premier

Canadien à réunir en volume des pièces de vers français, il y a de cela cent vingt-huit ans. Imprimé à la Minerve par Ludger Duvernay, son recueil s'intitulait *Épigrammes, Satires, Chansons, Epigrammes et Autres Pièces de vers*. D'autres, qui avaient rimé avant lui, se contentèrent d'une publication dans les journaux, ou de lire leurs poèmes dans les salons. Certaines de ces vieilleries parvinrent jusqu'à nous: le poème héroï-comique d'Étienne Marchand: *Les Troubles de l'Église au Canada*, en 1728; *Le Tableau de la Mer de Jean Taché*, écrit en 1734. Comme beaucoup d'autres, ces essais reposent dans un juste oubli. Dans son Répertoire national, James Huston recueillit près de quatre cents pièces de vers, extraites des journaux de Québec et de Montréal, publiées entre 1778 et 1848. Elles n'ont que de lointaines affinités avec la poésie. Les versificateurs les plus prolifiques de cette époque de sécheresse, dont quelques-uns se distinguèrent plus et mieux en d'autres genres, furent Joseph Quessnel, Joseph Mermet, Michel Bibaud, François-Xavier Garneau, Napoléon Aubin, François-Magloire Delorme. Leurs successeurs immédiats ne valent guère mieux comme poètes: Pierre Chauveau, Joseph Lenoir, Louis-Joseph Fliset. Il faut attendre le renouveau du romantisme français au dix-neuvième siècle, pour saluer chez nous des poètes qui promettent espoir.

★ ★ ★  
Dans son Anthologie, Sylvestre fait une modeste place à François-Xavier Garneau, mais il ne voit qu'en Octave Crémazie notre premier artisan du vers qui ait un réel mérite. Viennent ensuite Fréchette, William Chapman, qui le jalouse et le voudrait égaler, Alfred Garneau, Pamphile Le May. Ainsi de suite jusqu'à l'époque d'aujourd'hui, en passant par des hommes qui sont des dates: Émile Nelligan, Albert Lozeau et Louis Dantin, Nérée Beauchemin, Paul Morin, Alfred Desrochers, Clément Marchand, Roger Brien dernière manière. Du côté femmes, mais beaucoup plus tard, les principales figures sont Simone Routier, Rina Lasnier, Anne Hébert, Jovette-Alice Bernier, Médjé Vézina. Selon l'auteur, les poètes qui dominent la poésie d'aujourd'hui sont Saint-Denis-Garneau, mort jeune et qui laissa une oeuvre inachevée, Alain Grandbois, François Hertel, Rina Lasnier et Anne Hébert. A noter que, de ces cinq, aucun, sauf Hertel de temps à autre, n'a conservé les formes traditionnelles, s'exprimant par le vers libre ou claudélien, ou des mètres frisant la prose poétique. Viennent ensuite les jeunes, ceux qui se cherchent en se réclamant d'une poésie d'avant-garde, et parmi eux détonne Sylvain Garneau, mort trop tôt en 1953, à vingt-trois ans, assez sûr de lui pour garder son originalité sans se prétendre étouffé par la prosodie. Si notre poésie tend à s'humaniser, comme le dit Sylvestre, il reste qu'elle s'éloigne trop des formes qui firent leurs preuves dans le passé, et dont s'accroissent encore en France, sans pour cela déchoir, d'excellents écrivains qui ne manquent point de souffle et atteignent à des accents nouveaux.

L'Illettré

1 Editions Beauchemin, Montréal.

### Pour vos lectures



adressez-vous à la:

**LIBRAIRIE DES TROIS-RIVIERES**

1667, rue Notre-Dame  
TÉL. FR. 4-8186

### Vendeur de publicité demandé

POUR POSTE DE RADIO

Expérience préférable mais pas nécessaire. Bons revenus

★  
S'adresser:  
Poste CKTR,  
Trois-Rivières

### BROSSES À DENTS COLGATE



Les meilleures pour toute la famille  
Soies de Nylon solidement fixées, résistent à l'humidité et à l'usure — ne se détremont pas

Pour dames et hommes 35¢  
Pour enfants 25¢  
\*Parfaites pour la première dentition

# Parade des Sports

## POTINS SPORTIFS

La nomination de Gerry Désaulniers au Poste de joueur-gérant a été très bien accueillie par les amateurs locaux et avec Jack Toupin comme gérant général, nous pouvons nous attendre à posséder une équipe de première force.

Désaulniers est un joueur intelligent et il communiquera son enthousiasme aux jeunes et il est encore capable de donner un bon coup de main.

Gerry est d'autant plus fier de s'aligner pour les Lions qu'il demeure tout près et il sera un précieux atout pour nos porte-couleurs.

Avec Baba Dufour dans les buts notre forteresse sera très bien défendue et il semble que nous ayons des joueurs de défense qui n'auront pas peur d'appliquer la mise en échec qui doit se donner à la ligne bleue pour ralentir l'adversaire.

La venue d'Orval Tessier saura donner de la couleur à l'équipe locale, car il y a longtemps que nous nous cherchons un bon compteur de la trempe de Tessier qui, il va sans dire pourra nous compter plus de 30 buts s'il veut s'en donner la peine.

Gilles Thibault et Moe Collins sont deux autres joueurs que les amateurs verront avec plaisir et ce sont deux jeunes qui jouent toujours de l'excellent hockey et qui donnent le meilleur d'eux-mêmes.

Nous sommes sûrs que notre équipe aura son mot à dire dans la course au Championnat.

Lew Burdette a finalement vu la loi des moyennes jouer contre lui lundi dernier à New-York alors qu'il tentait d'accomplir ce qu'aucun autre lanceur n'avait pu faire avant lui; gagner quatre joutes de suite contre une même équipe et les Yankees l'ont même chassé de la boîte.

Si les Braves de Milwaukee avaient remporté la victoire lundi dernier à New-York, cela aurait été la première fois dans l'histoire des Yankees qu'ils perdaient deux séries mondiales de suite sur leur propre terrain.

Au cours des cinq premières

joutes de la présente série, l'équipe qui a compté le premier point dans les deux premières joutes s'est vue ensuite battre, tandis que dans les trois suivantes, l'équipe qui comptait le premier point, l'emportait toujours par blanchissage.

Dans la sixième joute, il fallait s'attendre à ce que les Yankees explosent car ils avaient été tenus à six coups sûrs seulement en deux joutes, ce qui ne leur était jamais arrivé au cours d'une série mondiale.

Au moment où ces lignes sont écrites, les Braves mènent au compte de 3 victoires à deux, ce qui veut dire que Warren Spahn aura lui aussi une chance de vaincre les Yankees trois fois dans la série, si elle se prolonge à sept joutes.

Tous savent que Babe Ruth fut celui qui cogna le plus grand nombre de coups de circuits au Yankee Stadium, mais l'honneur d'avoir frappé le premier coup de circuit dans une série mondiale à Yankee Stadium ne revient pas à Babe Ruth, mais tenez-vous bien, l'homme qui le frappa ne fut nul autre que CASEY STENGEL, le gérant actuel des Bombardiers et il réussit l'exploit au cours de la première joute de la série mondiale Giants-Yankees en 1923, alors qu'il s'alignait pour les Giants, par la suite les Yankees gagnèrent cette série 4 joutes contre deux.

Le record de coups de circuits au cours des séries mondiales qui est de 15 est détenu par le Bambino, mais nous sommes d'avis que d'ici quelques années, Mickey Mantle abaissera ce record.

Yogi Berra est devenu le joueur qui avait frappé pour le plus grand nombre de buts additionnels

dans les joutes de séries mondiales avec 97 dans la joute de lundi alors qu'il cognait un deux-but.

Le prochain objectif de Berra sera de devenir le joueur qui aura cogné le plus grand nombre de coups sûrs au cours des séries mondiales.

Pour la première fois au cours d'une série mondiale un lanceur fut retiré du monticule tandis qu'il lançait une joute au cours de laquelle il blanchissait ses adversaires (Larsen samedi dernier).

Maintenant que la Série Mondiale est terminée, le hockey va recommencer et les Canadiens de Montréal sont gros favoris pour remporter les honneurs dans la Nationale et s'ils remportent la Coupe Stanley pour une quatrième année consécutive, ils auront accompli, ce qu'aucune équipe n'a pu faire avant eux.

Au cours des trois années que Toe Blake a conduit son équipe à la conquête de la Coupe Stanley son équipe fut battue trois fois dans la joute d'étoiles, maintenant que les Canadiens ont gagné la joute d'étoiles, espérons que cela ne leur jouera pas un mauvais tour dans les séries finales de la Coupe Stanley.

Si l'on en juge par les brillants débuts de la recrue Maurice Richard dans la joute de samedi dernier alors qu'il compta deux buts, on peut s'attendre (à moins d'accidents) que le Rocket connaisse encore une autre de ses meilleures saisons.

Quelle sera la réaction du public montréalais lorsque les Eperviers de Chicago (avec Dollard St-Laurent dans leurs rangs) affronteront les Canadiens au Forum le 23 octobre prochain.

Nous sommes encore à nous de-

mander pourquoi les Canadiens n'ont-ils pas protégé le jeune Claude Laforge qui s'alignera pour les Red Wings de Détroit cet hiver.

Laforge vaut beaucoup mieux à notre humble avis que de supposés étoiles recrutées qui ont signé avec le Bleu Blanc Rouge.

S'il faut en croire les journaux, Phil Watson alignerait un nouveau tueur sur son équipe dans la personne de la recrue E. Shack qui faisait des siennes dans une joute d'exhibition en Ontario en fin de semaine dernière.

Ça va faire tout un "Team" avec le bouffon Lou Fontinato et ce sera probablement à qui donnera le coup le plus salaud des deux durant une joute.

Maintenant que Bert Olmstead a quitté les Canadiens, on se dit: Il n'y a pas à dire, Olmstead accomplissait tout un travail à

chaque joute que les Canadiens jouaient contre les Red Wings.

mande qui sera choisi pour tenir en échec le fameux Gordie Howe lorsque les Habitants joueront contre les Red Wings durant la prochaine saison.

Il serait probablement temps que les Canadiens songent à s'élever un gardien de buts pour remplacer Jacques Plante quand ce dernier décidera de prendre sa retraite, car présentement, il n'y a pas personne dans la puissante organisation du Forum qui soit de calibre de la Ligue Nationale.

Le gros point d'interrogation des Eperviers? Savoir ce que fera Ted Lindsay au cours de la prochaine saison jouera-t-il régulièrement ou bien s'il se retirera du jeu?

Si Lindsay ne fait pas l'affaire dès les premières joutes, nous doutons fort que les Eperviers continuent à lui payer le fabuleux salaire qu'il retirait l'an dernier.

**LA LAURENTIENNE**  
Compagnie d'Assurance-Vie  
**ROLAND PAILLÉ, gérant**  
Division des Trois-Rivières  
1185, Hart      Trois-Rivières      Tél. FR. 5-3115

**Réductions sensationnelles sur lignes d'élimination**  
Chaussures pour toute la famille



**J. A. GOSSELIN**  
1392, rue Hart      Tél. FR. 5-7282

**POUR VOS ASSURANCES**

- ★ Incendie
- ★ Accidents
- ★ Responsabilité
- ★ Automobile

**RICHARD BERGERON**  
Courtier en Assurances  
1212, St-Olivier Tél. 5-2655  
Trois-Rivières

**J. A. Trudel, J. U. Grégoire,**  
Tél. 5-1985      Tél. 6-8202

**Trudel & Grégoire**  
Notaires  
306, rue Radisson,  
Trois-Rivières

**ACHETEZ T.V. ROGERS-MAJESTIC**  
et obtenez des avantages exclusifs à notre maison

1o - Garantie un an sur toutes les ventes.  
2o - Un prix défiant toute compétition (Montréal compris).

Conditions faciles de paiement

**ELECTRIQUES LAVIOLETTE**  
ACCESSOIRES  
615, Laviolette  
Tél. FR. 4-0226

**POUR TOUS VOS COMBUSTIBLES**

Appellez 4-6221

- PESEE AUTOMATIQUE
- LIVRAISON RAPIDE
- SERVICE IMPECCABLE
- CHARBONS — HUILES

**CHARBONNERIE ST-LAURENT LTÉE**  
Des milliers de clients satisfaits

**OIL BURNER SERVICE**  
LA FOURNAISE IDEALE —



Installée par une équipe de spécialistes entraînés par la Compagnie, elle ne peut que vous donner la plus entière satisfaction.

dessinée spécifiquement en vue d'une économie de combustible et d'une chaleur constante.

Demandez des estimés en vous adressant à :

Tél. 4-4615

**Albert-H. Lacharité, Inc.**  
CHARBON ET HUILE  
770, rue Hertel      Trois-Rivières

## Evolution sociale jugée remarquable



Le progrès social au pays de l'amiante au cours des deux dernières décennies impressionne profondément le Père Nelson Roberge, curé de la paroisse St-Adrien d'Irlande depuis mars dernier et ancien premier vicaire de la paroisse St-Alphonse, à Thetford Mines.

Fils d'un travailleur de l'amiante qui fut contremaitre à l'Asbestos Corporation, le Père Roberge connaît bien le pays de l'amiante et la population qui y vit et y travaille.

L'avènement de la machinerie, la formation meilleure des employés et la conscience sociale fort éveillée des compagnies d'amiante ont contribué à abaisser énormément la fréquence des accidents, dit-il. "Les plus déplorable accidents se produisaient aux jours d'autrefois — bien souvent j'ai dû administrer l'Extrême-Onction aux victimes. Vous ne

## Loyaux japonais

Le gouvernement japonais a entrepris une vaste campagne nationale pour inciter les Japonais à renoncer à la concurrence déloyale et à ne plus copier les créations d'autres pays. Une exposition sans précédent — patronnée par les ministères des Affaires Etrangères et de l'Industrie ainsi que par le Bureau des Brevets — a été organisée dans un grand magasin de Tokio. Elle montre 70 articles "made in Japan", placés à côté des produits d'origine étrangère qui ont servi de modèle. Des affiches posées sur les parois proclament: "Cessons d'imiter!" D'autres inscriptions font appel à la bonne foi et à la morale des industriels qui se doivent de respecter les créations d'autrui. Une pancarte de grande taille porte en grosses lettres le slogan suivant: "Le pillage des créations étrangères nuit au prestige international du Japon, provoque le boycottage des marchandises japonaises, et en même temps incite les créateurs japonais à perdre toute envie de se renouveler et de faire des efforts."

Le système de navigation des Grands Lacs et du fleuve St-Laurent est navigable sur un parcours de 2,000, celui du fleuve Mackenzie l'est sur un parcours de 2,600 milles.

La forêt canadienne couvre 1,500,000 milles carrés.

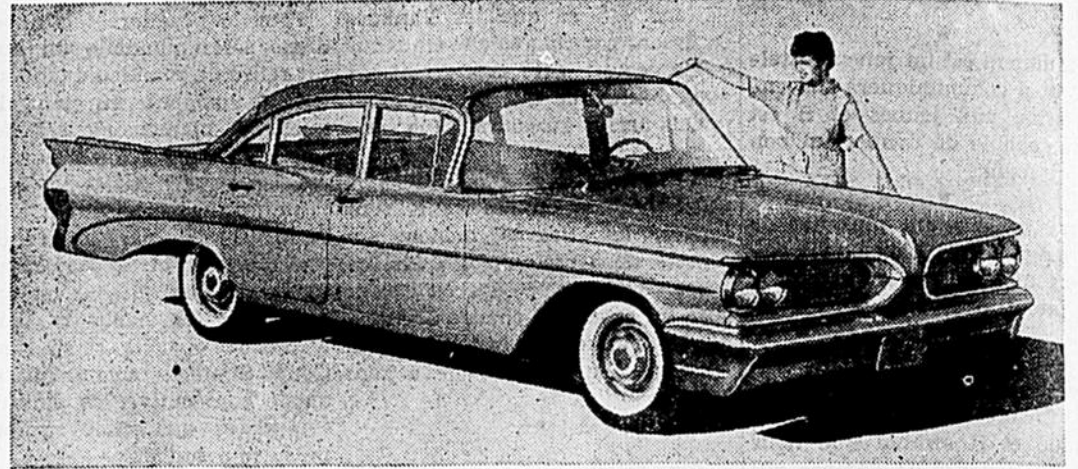
ou sans réfrigérateur. Evidemment, une bonne part des revenus sert à payer ces appareils, considérés aujourd'hui comme essentiels.

"Le progrès réalisé par la ville et la population de Thetford depuis mon enfance dépend entièrement des compagnies d'amiante car, sans elles et sans le don de Dieu que constituent les formations rocheuses à des centaines de pieds sous nos pas, il n'y aurait rien ici. Chaque occupation, chaque

treprise de la ville se fonde sur l'industrie de l'amiante et sur les gens qui y travaillent. La prospérité de l'un fait la prospérité de l'autre.

"La santé des travailleurs s'est fortement améliorée. Toutes les compagnies ont diminué considérablement la proportion de poussière dans l'air des usines. Certaines ont réussi à l'éliminer entièrement. Au point de vue santé, la situation actuelle et celle du début du siècle sont comme le jour et la nuit.

"Une autre amélioration que me révèle mon va-et vient de passeur c'est le sentiment de sécurité qu'éprouvent les travailleurs de l'amiante. Autrefois, lors de la retraite, ils ne retiraient rien; si par malheur un travailleur était tué au travail, ses dépendants n'obtenaient rien. Aujourd'hui, les travailleurs bénéficient de toutes sortes d'avantages tels que les contrats à long terme, les pensions, les programmes de protection en cas de maladie, les vacances payées, etc."



Les Pontiac 1959 sont plus basses et plus larges et elles offrent jusqu'à 50 pour cent de plus de surface vitrée. D'un dessin entièrement nouveau, la Pontiac offre des freins plus gros, une direction plus facile, une suspension améliorée et un nouveau moteur six cylindres de 150 cv qui a été muni d'un nouveau carburateur à corps unique et d'un nouveau distributeur en vue de lui donner un meilleur millage-essence et une puissance utile plus grande aux vitesses normales d'utilisation. Cinq moteurs, 6 cylindres ou V8, peuvent équiper les modèles de fabrication canadienne. Le nouveau radiateur de la Pontiac a une coiffe dont la surface est accrue de 48 pouces carrés, ce qui donne un refroidissement plus efficace. Un fini acrylique résistant, qui dure de deux à cinq fois plus longtemps que les autres peintures, est standard sur tous les modèles. Pontiac offre 26 modèles en six séries: cinq Parisienne, trois Laurentian, trois Strato Chief, cinq Bonneville, trois Star Chief et sept dans la nouvelle série Catalina. On peut voir illustré ci-haut, le sedan Strato Chief à quatre portes.



Quand vient l'heure de la détente...

prendre une **MOLSON** c'est agréable

La bière de chez nous

CKTR BIENTOT A 5,000 WATTS!

**Département commercial**

Le département commercial de tout poste de radio privé est la source vitale de l'organisation. C'est ce département qui doit trouver les revenus nécessaires à la bonne marche du poste. Il est, de ce fait, un rouage important qui a besoin que tous les autres départements soient sinon parfaits, du moins de qualité supérieure, pour remplir les fonctions adéquatement dans l'organisation.

Le vendeur d'annonces, le conseiller technique, qui doit suggérer aux marchands un genre d'an-

**Nomination à la Brasserie Molson**



M. J. DAVID MOLSON

La nomination de M. J. David Molson au poste d'Adjoint au Président est annoncée par le Sénateur H. de M. Molson, président de la Brasserie Molson Limitée. M. Molson se joint à la compagnie en 1949 et antérieurement à ses nouvelles fonctions, il était Officier de l'information dans le Service des relations extérieures.

nonce qui lui convient, doit avoir à sa disposition le matériel nécessaire, connaître le budget approximatif, évaluer les chances de succès de toute campagne de publicité pour le bien et l'amélioration du commerce de son client.

Pour arriver à servir les intérêts de son client, le vendeur doit étudier les disponibilités du budget, connaître les heures les plus propices à la réclame de son client, lui vendre une publicité qui soit conforme à ses besoins, ni trop élevée ni trop basse. Dans les deux cas, le vendeur pourrait mal servir son client et risquerait de le perdre après une certaine période de temps plus ou moins longue avant l'expiration de son contrat, ou ne pourrait obtenir un renouvellement et ainsi le perdre pour de nombreux mois et même des années.

Pour arriver à servir réellement le commerce de la région desservie par un poste radiophonique, le département de la vente doit avoir une connaissance approfondie du commerce, des besoins individuels de chaque marchand, des possibilités de retour pour chaque dollar dépensé en publicité. Il doit faire comprendre à son client que le montant de publicité dépensé au cours d'une année est un placement qui doit lui rapporter un intérêt normal comme tout autre bon placement.

Ce n'est qu'avec une expérience consommée et une équité de bon aloi que le vendeur d'annonces radiophoniques peut réellement servir ses patrons et sa clientèle, tout en sauvegardant les intérêts des deux parties qui sont étroitement liés.

CKTR, de Trois-Rivières, met au service du commerce de la région des hommes d'expérience qui sont sans cesse sur la brèche et qui cherchent à donner le maximum de rendement pour chaque dollar dépensé en publicité radiophonique. Avec la venue du 5,000 watts, le département de la vente pourra élargir ses cadres de façon propor-

tionnelle, offrir une marchandise améliorée, une réclame plus efficace et un rendement plus sensible, tout en remplissant sa fonction première qui est d'apporter au poste les revenus nécessaires à son fonctionnement commercial et financier.

**Le recteur de l'université d'Iéna se réfugie en Allemagne occidentale**

Alors que l'Université d'Iéna se prépare à d'imposantes manifestations, pour célébrer son 40e anniversaire, le recteur, le Dr Joseph Haemel, s'est enfui à Berlin-Ouest. Les autorités de Berlin-Ouest ont fait savoir, en effet, que le Dr Haemel s'était présenté avec sa femme, et avait demandé à recevoir l'asile politique. Il était accompagné de cinq médecins de l'Allemagne orientale. Le Dr Haemel a déclaré qu'il s'était enfui parce qu'il était en désaccord avec la politique de socialisation à outrance menée depuis plusieurs semaines dans les Universités d'Allemagne orientale par le parti socialiste communiste (S.E.D.). Il a souligné qu'il n'avait pas voulu assumer la responsabilité de laisser transformer son rectorat qui a de grandes et vieilles traditions, en une institution marquée "un prétendu socialisme complètement étranger à la réalité universitaire". Vingt-quatre heures après que le Dr Haemel eut demandé asile à Berlin-Ouest, on apprenait la fuite d'une autre personnalité du monde universitaire est-allemand: le Dr

de l'Institut d'histoire de l'art de l'Université de Rostock, qui s'est également réfugié à Berlin-Ouest. Georg-Friedrich Koch, directeur

La forêt exige les soins de tous. La négligence est la principale cause des incendies de forêts.

**Le secret réside dans le mélange...**

Le Scotch Whisky 'Black & White' est vraiment agréable au goût; c'est un Scotch de choix... il est velouté, délectable et moelleux. Distillation, mélange et embouteillage faits en Ecosse par des spécialistes. En bouteilles de 40, 26½ et 13¼ onces.



**'BLACK & WHITE'**  
SCOTCH WHISKY  
"BUCHANAN'S"

B-328F



**MASSEY-FERGUSON**

**prévoit une ère nouvelle**

Massey-Ferguson Limited, un des promoteurs de la mécanisation agricole dans le monde entier, fait encore aujourd'hui oeuvre de pionnier dans les sphères de la construction et de l'industrie. Très au courant des exigences modernes, elle fait appel à son savoir-faire technique et à son expérience manufacturière pour perfectionner une série complète de légers tracteurs industriels et d'équipement spécial à ces champs d'action.

Au service des collectivités, du génie civil et des travaux publics, dans les usines, les mines et les car-

rières, on voit le léger équipement industriel de Massey-Ferguson aider à bâtir de nouvelles maisons, de nouvelles routes, de nouvelles villes et seconder l'industrie à décupler sa production par de meilleurs procédés de manutention.

Par un programme de réadaptation administrative, commerciale et manufacturière, Massey-Ferguson—les plus gros fabricants de tracteurs agricoles et de moissonneuses-batteuses de tout l'univers—prévoit une ère nouvelle et va de l'avant vers de plus grandes réalisations au domaine industriel.



**Massey-Ferguson Limited**  
TORONTO

Plus de 1,240,000  
**PRÊTS POPULAIRES**  
depuis 1936

**Qui peut obtenir un prêt populaire?**

Toute personne de bonne réputation ayant un revenu régulier et pouvant faire face aux paiements mensuels.

**Comment obtenir un prêt?**

En s'adressant à n'importe quelle succursale de la Banque Canadienne de Commerce.

**Combien un prêt coûte-t-il?**

Six pour cent par année, déduits d'avance.

**Comment le rembourse-t-on?**

Par dépôts mensuels égaux, à l'échelle de son revenu... à n'importe laquelle de nos quelque 800 succursales.

**Assurance-protection**

Une assurance-vie paye le reste de l'emprunt en cas de décès.

**On accorde des prêts populaires pour:**

- une automobile • frais médicaux et dentaires
- ameublements • consolidation de dettes
- taxes • voyages • frais de scolarité

ou pour toute autre raison valable

**LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE**  
VOTRE SUCCURSALE EST À DEUX PAS

N-508CF

E. J. CHARLAND, gérant succursale de Trois-Rivières

### M. Jacques Falardeau réélu président de l'Union Musicale des Trois-Rivières

Les membres de l'Union Musicale des Trois-Rivières ont tenu la semaine dernière leur assemblée générale annuelle et après avoir pris connaissance des différents rapports concernant les activités de la dernière saison artistique, notamment le festival des Fanfares Amateurs de la Province de Québec, procédèrent au choix du nouveau comité de Direction, pour l'année 1958-1959. Voici le résultat:

Président: Jacques Falardeau  
Vice-Président: Guy Panneton  
Secrétaire: André Bellefeuille  
Trésorier: Charles Robert  
Maître de Salle: Yvan Tremblay  
Auditeur: Roger Falardeau

### Georges Pelletier...

(Suite de la page 1)

le prestige dont ils ont besoin pour exercer l'influence qu'ils doivent. Tant que les journalistes ne seront pas officiellement investis des pleins pouvoirs de leur charge, tant qu'ils ne seront pas considérés presque comme des juges intègres, ils ne pourront servir comme ils doivent pour le bien commun. Pelletier le comprenait. Espérons que d'autres prendront sa relève et guériront les maux du journalisme en élevant la profession au-dessus du niveau actuel trop bas.

Après les insuffisantes aventures syndicales du journalisme, aventures qui avaient pour but de rémunérer le journaliste au moins autant qu'un garçon d'ascenseur, il faudra le statut professionnel. Mais pour cela, et par cela il faudra établir les barèmes qui feront que le journaliste ne soit pas envahi par des aventuriers, des charlatans de la plume et de l'encrier. Il faudra un minimum d'études, et ce minimum sera le cours classique au complet, suivi d'études spéciales à l'Université avec diplôme au bout du chemin. Ces études pourront former un cours spécial dont des connaissances en

Bibliothécaire: Robert Savard  
Directeurs: Gaston Panneton, Charles-Henri Beaumier, Berthelomy Beaumier, Claude Tremblay, Marcel Boucher.

Comme on le sait M. Léo Carle est le directeur-musical de cette société et aussi Président du Comité des Directeurs-Musicaux de l'Association des Fanfares Amateurs de la Province de Québec. Son travail a permis aux membres de ce corps musical octogénaire de bien représenter la ville des Trois-Rivières dans les différentes manifestations, spécialement lors du dernier festival. Cette année, il sera assisté de M. Charles Trotter, choisi assistant-directeur musical.

Droit, en sociologie, en psychologie etc, sans compter un stage d'un à deux ans dans les journaux avant la réception du diplôme.

De plus, un Collège de journalistes devra être formé pour veiller à la discipline dans l'exercice de la profession. De plus en ce qui a trait aux honoraires, l'employeur pourra requérir les fonds publics pour combler la différence du salaire offert à un journaliste diplômé et compétent, car le journaliste ne doit pas appartenir à un employeur individuel, mais au grand public. Les gouvernants doivent avoir droit de regard sur les services d'un journaliste, mais en retour ils doivent assurer à celui-ci une vie sinon luxueuse du moins assez large pour le mettre à l'abri des combines.

Tel est autant que je m'en souviens, le statut que Georges Pelletier rêvait pour le journaliste qualifié. Homme public, le journaliste appelé à servir tous et chacun, a besoin d'un statut aujourd'hui plus que jamais, alors que l'on tente par tous les moyens de manoeuvrer l'opinion. Je crois avec mon regretté maître Georges Pelletier que le public a les journalistes qu'il mérite.

Le prêtre, l'instituteur, le journaliste, le médecin, l'avocat, le juge ont besoin de prestige et de respect pour bien exercer leur profession. Pourquoi alors refuser au journaliste dont les écrits peuvent avoir tant de répercussion, un statut qui le fasse respecter, puisque c'est dans l'intérêt du plus grand nombre? Le journaliste a besoin d'inspirer confiance et si on lui permettait d'exercer librement sa profession moyennant certaines garanties, il pourrait rendre cent fois plus de services. Qu'on comprenne bien que le journaliste n'exerce pas une profession ordinaire mais exceptionnelle, ce n'est pas un commerçant, ni un homme d'affaires, c'est un penseur, un agent de relations, un diffuseur de vérité. Mais pour qu'il soit tout cela, il lui faut un statut clair et exceptionnel. A tous de le lui donner au plus tôt!

### EN POTINANT...

(Suite de la page 1)

domaines où les nôtres désirent se perfectionner. Nous ne doutons pas que le Centre d'Art Mauricien recevra l'encouragement qu'il mérite.

Le local est situé au numéro 1410 de la rue Royale (angle des Forges). On reçoit dès à présent les inscriptions pour les cours d'art dramatique, de chant, de ballet, de peinture, de stylistique, etc.

L'ouverture du Centre d'Art Mauricien coïncide avec l'ouverture de la nouvelle saison des Jeunesses Musicales. On sait que la section trifluvienne est une des plus vivantes, tant dans le groupe étudiant que chez le groupe adulte.

Des artistes de grande classe se feront entendre cette année aux Jeunesses Musicales. Ginette Martenot ouvrira la saison. Puis viendra le pianiste Ronald Turini, le baryton Napoléon Bisson, déjà promis à une belle carrière, et enfin le trio québécois JMC, dont la critique a fait les plus grands éloges.

Sans faire de bruit, les Religieuses Ursulines du Collège Marie de l'Incarnation offrent à leurs élèves des cours donnés par des artistes réputés, recrutés avec grand soin. Au pianiste trifluvien bien connu, Czeslaw Kaczynski, qui prodigue ses précieux conseils depuis déjà quelques années, les Religieuses ont également retenu cette année les services de Mlle Yvonne Hubert, d'origine française et professeur au Conservatoire de Montréal et à l'École Vincent d'Indy. M. Jacques Verdon, de Montréal, enseignera le violon, et un professeur belge, Mme Ria Heyninx-Lessens, enseignera le chant.

Un certain Lew Burdette avait prétendu que les Yankees ne possédaient pas assez de classe pour affronter un club de la Nationale. Le lendemain, ce même Burdette voyait le Milwaukee, champion de la Nationale, essayer une raclée de 7-0 aux mains des Yankees. Et le plus comique dans cette histoire est que Lew Burdette lui-même "officialiait" au monticule lorsque son club a été ainsi humilié.

La ville encaissera cette année plus de \$100,000 au pari mutuel. C'est une source de revenus qui augmente à mesure que, d'année en année, la passion du jeu pousse les parieurs à miser davantage. Il est cependant regrettable que cet argent encaissé par la ville sur le dos des parieurs fera peut-être défaut à certains contribuables quand viendra le moment de "rencontrer" les taxes.

Mme Dr Chs-N. De Blois qui vient de s'éteindre à l'âge vénérable de 93 ans était l'une des Trifliviennes les plus distinguées et les plus anciennes. Avec elle disparaît un des derniers témoins de cette époque heureuse où Trois-Rivières passait doucement de la quiétude d'un gros bourg à la vie trépidante d'une ville industrielle. Elle avait connu un heureux temps empreint de la douceur de vivre, une époque toute de sim-

plicité et d'équilibre, et sans doute en garda-t-elle la nostalgie dans une longue vieillesse assombrie par les deuils.

Des politiciens habiles sont parvenus à faire entrer la politique à l'Université. Ce qui est pire encore, cette politique s'inspire d'un socialisme revendicateur dont les buts sont fort éloignés de ceux qu'on croit poursuivre les associations d'étudiants. Il y a même pénétration de certains organismes universitaires par les éléments communistes. C'est le cas de la Fédération internationale des étudiants qui recrute ses membres dans 65 pays. Cette Fédération internationale est l'une des nombreuses tentacules que le monde communiste allonge vers l'Université. Il est heureux que la Fédération nationale des étudiants des universités canadiennes ait refusé de devenir le soixante-quatrième pays à s'affilier à cet organisme dominé par l'Internationale. Les étudiants canadiens affirment ainsi leur confiance dans nos institutions démocratiques.

L'idée des législateurs, en fournissant aux vieillards une pension mensuelle de \$55.00 n'a pas été de les rendre indépendants de tout secours de leurs familles. Trop de jeunes, de nos jours, inclinent à croire que cette pension à leurs pères et mères les dispense de leur venir aussi en aide, comme ce noble souci valait autrefois, aux temps anciens que la chevalerie du coeur fleurissait encore. La génération actuelle, qui a tendance à l'égoïsme à force de se vouloir pratique, réaliste, oublie assez aisément qu'il n'y a pas très longtemps les parents, après avoir

trimé pour lancer leurs cadets dans un métier ou une profession, profitaient ensuite, venu le soir de la vie, des secours résolués sinon enthousiastes des enfants ainsi parvenus. Parce qu'on avait alors le coeur à bonne place, on aurait cru déchoir en ne protégeant pas ses parents, même, en ne les gardant pas à sa propre table, comme le veut le divin Commandement. Aujourd'hui, le fils relègue trop papa et maman à l'hospice où il n'a pas toujours le temps de les aller voir.

### Avis légal

Cour supérieure  
Canada,  
Province de Québec,  
District des Trois-Rivières.  
No 20108  
ROBERT JOHANSEN, architecte, résidant et domicilié à Shawinigan Sud, district de Trois-Rivières,  
Demandeur,  
Vs.  
MADELEINE BERLINGUET, résidant à New-York, dans l'Etat de New-York, un des Etats-Unis d'Amérique,  
Demanderesse.  
IL EST ORDONNE à la défenderesse de comparaître sous un mois.  
Trois-Rivières, 1er octobre 1958.  
Henri Cloutier,  
Député-Protonotaire, C.S.,  
District des Trois-Rivières.

### "Il n'y a pas de plus grand amour"

Pour une deuxième semaine  
dès samedi, au Cinéma de Paris



Antonella Lualdi et Franco Interlenghi, dans une scène du film "Il n'y a pas de plus grand amour" qui prendra l'affiche dès samedi au Cinéma de Paris. Au même programme: "Printemps à Paris", en Cinémascope et en couleurs, avec Charles Trenet et le "French-Cancan" du Moulin-Rouge". Ce programme formidable a gardé l'affiche 4 mois à Montréal. Une jeune épouse privée des joies de la maternité, vous livre son secret dans "Il n'y a pas de plus grand amour". Un film qui serre à la gorge et qui est inoubliable.

Téléphone Résidence: 4-7488      Résidence: 1393, Royale  
Bureau: 6-6944

### DENONCOURT & DENONCOURT

Ernest L.-Denoncourt, B.A.A.      Maurice L.-Denoncourt, A.D.B.A.  
Architecte      Architecte

1425, rue Notre-Dame      Trois-Rivières

Les plus grands distributeurs      RACINE DE CHARETTE,  
de papiers et jouets en Mauricie      Propriétaire

### ST-PIERRE & FILS

Limitée

ENEZ VISITER NOS SALLES D'ECHANTILLONS

1685, Royale - Trois-Rivières - Tél. 4-4691

Livraison à Trois-Rivières et au Cap tous les jours.

J. H. René de Cotret, C.A.      Henri Ferron, C.A.  
Gérard Camirand, C.A.      Roland Nobert, C.A.

Jacques René de Cotret, C.A.

### RENE DE COTRET, FERRON, NOBERT & CIE

Comptables agréés

Trois-Rivières - Shawinigan - Drummondville



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 15 OCTOBRE 1958, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR OUVRAGES DE PROTECTION, STE - ANNE - DES - MONTS (MONT-ALBERT), COMTE DE GASPE, (P.Q.)."

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'ingénieur en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), au bureau de l'ingénieur régional, case postale 260, rue Cathédrale, Rimouski (P.Q.), et au bureau de poste de Ste-Anne-des-Monts (Mont-Albert), (P.Q.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'ingénieur en chef (P. & R.) ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'ingénieur régional à Rimouski (P.Q.), les bleus et le devis de l'ouvrage.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,  
Directeur des services administratifs et secrétaire.  
Ministère des Travaux publics,  
Ottawa, le 26 septembre 1958.

### CHANGEMENTS AUX HORAIRES DES TRAINS

En vigueur  
DIMANCHE, LE 26 OCT.  
Tous renseignements des agents

### Canadien Pacifique



Qu'on récompense ce héros avec 'un p'tit coup d'coeur'

### ...le gin de Kuyper évidemment.



Blended Gin—Distillé au Canada